



Assemblée Générale 2015

L'échelon local dans la formation

Région Atlantique

Lors de l'Assemblée Générale de 2012, l'association a adopté la prise de position "Un groupement d'Education Populaire". Depuis, le contenu de notre cycle de formation traditionnel s'est vu modifié afin de concrétiser cette volonté d'Education Populaire dans toutes nos actions. En conséquence, le Genepi a consacré de nombreux temps de formation à la réflexion - notamment lors du WAMI- sur certains sujets directement en lien, comme la concertation, notre rapport aux personnes sensibilisées, notre mode de décision collective ou notre politique de recrutement. D'autre part, l'association a découvert l'usage d'outils de formation facilitant cet idéal.

Pourtant, au niveau local, des problèmes récurrents aboutissant à des situations incompatibles avec les principes de l'Education Populaire demeurent.

Parmi eux, celui d'un manque de mémoire et d'un déficit de transmission des connaissances entre les bénévoles. Ces savoirs pratiques ou liés à l'action locale du groupe se transmettent de façon plus informelle et tendent à se perdre plus facilement. C'est dans ce contexte que l'ancien bénévole, le responsable de groupe et/ou le DR se retrouvent mis en position de responsabilité en tant que personne ressource. En conséquence les bénévoles nouvellement recrutés se cantonnent à un rôle d'observation plus que de proposition.

D'autre part, de nombreux bénévoles regrettent de ne pouvoir se saisir que tardivement des réflexions prison-justice, condition pourtant nécessaire au militantisme au sein de notre association. Cette difficulté est accentuée par notre cycle de formation : les JRF sont déjà consacrées à une formation pédagogique importante, la JPJ, par sa forme, n'invite pas au débat, le WAMI n'est pas centré sur les thématiques prison- justice. Ce n'est donc qu'au moment des Assises ou du WERF que ces réflexions sont au centre du week-end.

Dans les deux cas, une différence entre bénévoles récents et endurcis se fait sentir, tant au niveau de la connaissance associative que de la réflexion sur le monde prison-justice. Cette asymétrie d'information nuit à l'investissement et à l'engagement de chacun des militants et crée parfois des situations de malaise dans les prises de décision collective.

L'échelon local est le lieu d'aboutissement de l'association, c'est à ce niveau que les actions ont lieu et il convient désormais de considérer cet échelon comme le moteur de l'association.

De ce fait, l'implication du local dans les événements nationaux et régionaux n'est pas suffisant. Les groupes locaux se doivent d'aborder des réflexions d'eux-mêmes et de créer leurs propres visions politiques des thèmes. En effet, pour générer un dynamisme nécessaire, le groupe local doit décider pleinement de ses positions. Afin d'aboutir à cet objectif, les formations sont le meilleur moyen de mettre le bénévole en contact avec les réflexions prison-justice. Le groupe local se doit donc de développer sa propre formation.

De plus, le cycle actuel porté par le national et le régional suit un déroulement fixé par une année scolaire. Il développe une partie pédagogique puis une partie réflexive avant d'engager des décisions. L'échelon local doit laisser au national ce triptyque de formation et doit dépasser la vision annuelle qu'il implique. En effet, les groupes locaux peuvent vivre dans une curiosité permanente du fait de la continuité de la vie locale et il serait absurde de ne pas s'en saisir.

Le local se doit donc d'engager une formation continue, autonome du cycle de formation national.

C'est pourquoi le Genepi incite désormais ses groupes locaux à cesser de considérer son cycle de formation comme le seul moment où aborder des réflexions du monde prison-justice.

Il les invite à développer ses propres moments de formation en arrêtant de considérer la formation donnée par le national et le régional lors de son cycle comme la seule ressource possible. Le dynamisme du local et son action continue permettent d'enrichir la formation du cycle national contrainte en durée et en fréquence. Cette formation au local permettra également aux groupes locaux de faire émerger des réflexions sur des thèmes qui lui sont propres, d'aborder des problématiques locales et d'ainsi développer une identité locale que le Genepi appelle de ses vœux car créatrice de débats.

La formation par les pairs, déjà préconisée dans la prise de position de 2012, doit ainsi être concrétisée au niveau local. Dès le début de l'année et animé par des bénévoles du groupe, un tel moment de formation est propice à l'échange sur les pratiques et les connaissances liées au contexte local. Il peut également être un moment de décision collective sur le fonctionnement du groupe, et devenir ainsi le point de lancement des actions pour l'année, en incluant tous les bénévoles.

D'autre part, de par les réseaux locaux associatifs, les groupes peuvent aussi monter des partenariats afin de mettre en place des formations locales, voire des diagnostics associatif, éclairant ainsi nos pratiques et ouvrant l'association sur l'extérieur. Ceux-ci peuvent être prévus dans le plan d'action du groupe local où intervenir suite à un besoin particulier se faisant ressentir par le bénévoles.

Le cycle de formation national a mis au jour un certain nombre d'outils permettant de créer des débats, et de prendre des décisions au sein d'un collectif. L'association rappelle que ses outils ne sont pas l'apanage de son cycle traditionnel, mais sont appelés à être repris notamment au sein des groupes locaux.

Les recrutements doivent désormais être vus comme un moment de formation à part entière durant lequel les futurs bénévoles seront mis en contact direct avec des réflexions politiques du monde prison-justice. Le groupe local se doit de donner une teneur locale à ce moment de formation en y développant des prises de position qui seront ensuite amenées à être débattues et réfléchies durant l'année au sein du groupe. Ce premier contact permettra ensuite d'impulser la réflexion au niveau local de manière continue et ainsi d'atteindre un dynamisme nécessaire à une vie locale riche.

Des tentatives ont déjà eu lieu ces dernières années. Bien qu'il soit impossible de toutes les retranscrire dans ce texte, plusieurs exemples couronnés de succès peuvent être cités, tels que la mise en place des JLFP (Journées Locales de Formation Pédagogique) par certains groupes. Précédant la JRFP, elles sont faites pour présenter et transmettre les pratiques associatives locales et permettent ainsi la réalisation de JRFP plus réflexives sur le monde prison justice. Par ailleurs, d'autres groupes dédient expressément des moments de l'année à la réflexion sur des thèmes bien précis, comme lors des crafépi de Rennes. D'autres ont créé des outils permettant de discuter autour de notre communication et de notre discours suivant le type de sensibilisation choisie. Des commissions actus et radio se sont mises en place et permettent à certains groupes de rester constamment en lien avec la réflexion sur le monde prison justice.

Toutes ces velléités doivent être connues par le plus grand nombre dans l'association, afin que chaque groupe puisse se saisir des nombreux outils testés et éprouvés dont dispose le Genepi. Chaque groupe doit ainsi être capable de s'emparer d'une idée, de l'adapter à ses problématiques propres puis de la partager avec l'ensemble de l'association.

Enfin, la formation au niveau locale revêt une importance primordiale car c'est la seule qui puisse aboutir à une véritable auto-formation continue des bénévoles, ce qui constitue un complément essentiel aux autres types de formation, dans le sens où elle permet une connaissance plus vaste des thèmes liés au monde-prison justice et le questionnement perpétuel sur le sens de nos actions. C'est également à cet échelon qu'il est bien plus évident d'échanger les rôles de formateurs et de formés, de co-construire des contenus et de suivre des réflexions sur la durée. Ces particularités font de la formation locale un socle important à l'aboutissement d'Education Populaire souhaité par l'association.